

VACCIN HEPATITE B ET SCLEROSE EN PLAQUES : UN LIEN EVIDENT & SCIENTIFIQUEMENT PROUVE !

Différentes études épidémiologiques ont été menées en France **mais aussi dans d'autres pays** sur le lien entre sclérose en plaques (et autres maladies démyélinisantes) et vaccination anti-hépatite B.

Trois de celles-ci montrent **de façon convergente** qu'il existe un lien de causalité très probable. A noter aussi, ce n'est pas négligeable, qu'il s'agit d'études indépendantes des firmes pharmaceutiques.

- La première étude est celle dite de Fourier-Costagliola (1), en 1998. Cette double étude (il s'agit en fait d'une seule étude mais réalisée en plusieurs parties par des personnes différentes) a été faite à la demande de l'Agence française du Médicament (ancienne Afssaps, nouvellement ANSM). Cette étude consistait à comparer le nombre de cas de scléroses en plaques attendu au nombre de cas **réellement survenus** entre le 1^{er} janvier 1994 et le 31 décembre 1996, soit la période où l'on a vacciné le plus contre l'hépatite B. Cette étude a porté sur des adultes entre 20 et 44 ans, une tranche d'âge qui correspond donc au pic de fréquence de la maladie et par ailleurs, seuls étaient pris en compte les cas qui se sont déclarés endéans les 60 jours après une vaccination anti-hépatite B. Comme il était impossible de dire le nombre exact de cas sans marge d'erreur, les auteurs ont dû fournir une estimation du nombre de cas attendus pour cette même période. Ils ont fixé ce chiffre à 102,73. Or, sur base des données de pharmacovigilance, le nombre de cas recensés était de 111, soit un chiffre supérieur mais pas franchement très significatif. Toutefois, comme tous les médecins ne font pas systématiquement un signalement des cas à la pharmacovigilance, les auteurs ont dû évaluer et tenir compte de la **sous-estimation des cas réellement survenus** et ont ainsi évalué le nombre de cas réellement survenus dans une fourchette comprise entre 222 et 287, avec un minimum de 184, ce qui, si on compare ça aux 102,73 cas normalement attendus, donne lieu à une différence considérée statistiquement comme **très significative**. En d'autres mots, cela signifie donc que l'écart statistique est tel, qu'il ne peut tout simplement pas s'expliquer par de simples variations dues au hasard. En 2000, l'Agence française du Médicament reconnaissait d'ailleurs que « *la combinaison de ces deux études suggère un nombre réel de cas significativement supérieur au nombre de cas attendus.* » Toutefois, comme le sujet est commercialement très sensible, l'Afssaps faisait volte-face deux ans plus tard en déclarant alors qu'aucune étude menée jusqu'alors n'était significative !

- La seconde étude sort en 2004, c'est celle de l'épidémiologiste américain Hernan (2). Il s'agit d'une étude cas/ témoins qui a porté sur des données médicales de la population britannique. Cette étude a consisté à comparer 163 malades atteints de sclérose en plaques avec 1604 sujets témoins. L'auteur a alors colligé les antécédents vaccinaux dans ces deux groupes et parvient à **un risque 3,1 fois supérieur de déclarer une sclérose en plaques endéans les 3 ans qui suivent une vaccination anti-hépatite B**. Cette étude eût l'effet d'une bombe. Compte tenu de cela, il ne faisait plus bon du tout de reconnaître que des études antérieures avaient elles aussi mis en lumière un risque accru significatif de sclérose en plaques post-vaccinales. C'est ainsi qu'en 2004, année où cette étude est parue, l'Afssaps a décrété que cette étude d'Hernan n'était pas significative car elle comportait des biais (le bon vieux déni systématique). Mais elle ne s'est hélas pas contentée de cela, elle a aussi repris dans un tableau toutes les autres études menées jusqu'à ce jour et qu'elle considérait comme « non significatives » en les chiffrant, non plus à 10 mais à 11 ! L'Agence venait en fait de dédoubler l'étude Fourier-Costagliola significative en deux études différentes et toutes les deux devenues, comme par enchantement, non significatives(3)... et voilà le travail de « transparence » et surtout d'astuce pour sauver le vaccin à tout prix et prétendre ainsi qu'aucune étude n'a montré le moindre risque significatif !!

- La troisième étude est celle de Tardieu/Mickaeloff (4), qui date de 2008. Elle a porté sur un groupe de 349 enfants et adolescents (« cohorte KIDSEP ») souffrant d'une atteinte démyélinisante apparue entre 1994 et 2003, tels que recensés par des services de neuropédiatrie. Ce groupe a été comparé à une population-témoin de 2941 sujets. La comparaison ne met pas en lumière de sur-représentation d'enfants ou d'ados vaccinés endéans les 3 ans qui ont précédé les épisodes de démyélinisations. En revanche, l'analyse d'un sous-groupe ayant reçu **tous les vaccins recommandés en plus de la vaccination hépatite B** (avec Engerix B, de GSK) démontre que **le risque est alors multiplié par 2,77 de voir apparaître une sclérose en plaques au-delà de 3 ans après la vaccination.**

Etant donné cette nouvelle conclusion dérangeante et compte tenu du caractère là aussi significatif des résultats, il a donc aussi fallu trouver une parade. C'est ainsi que le Pr Tardieu a tout bonnement été interdit de conférence de presse, comme indiqué dans le journal Libération du 14 octobre 2008. (5)

D'autres études sont sans cesse mise en avant par les officiels, l'OMS ou autres pour innocenter à tout prix le vaccin (Asherio, Destephano, etc). Il s'agit toutefois d'études ayant bénéficié de subsides de l'industrie pharmaceutique, et celle-ci n'allait donc pas accepter de se tirer une balle dans le pied !

La question du lien entre vaccin hépatite B et sclérose en plaques est par ailleurs loin d'être strictement franco-française. C'est là une réponse bidon que les officiels ont sorti à tour de bras pour rassurer à bon compte les plus crédules, tout simplement parce qu'ils étaient à court d'arguments !

La meilleure preuve de cela, est que l'étude d'Hernan a porté sur une base de données relatives à la population britannique, pays où on a cependant nettement moins vacciné qu'en France, proportionnellement. En outre, la publication des chercheurs américains Geier & Geier (6), et qui a porté sur l'analyse des données du VAERS (système américain de notification des effets secondaires vaccinaux), a montré que **le risque de survenue d'une sclérose en plaques parmi les personnes ayant reçu le vaccin HB est 5,2 fois supérieur à celui d'une population-témoin n'ayant pas reçu ce vaccin.**

D'autres publications internationales (7) ont par ailleurs fait état ponctuellement de maladies démyélinisantes depuis 1991, soit bien avant les premières alertes émises en France par des neurologues parisiens peu avant que ne commence la vaccination massive et généralisée dans ce pays.

Références :

(1) A. Fourrier, B. Bégau, Service de pharmacologie de Bordeaux "Hepatitis B vaccine and first episodes of central nervous system demyelinating disorders : A comparison between reported and expected number of cases " British J. of clinical Pharmacology 2001 ; 51 : 489

D. Costagliola, INSERM SC4 et Afssaps. Etude capture-recapture.

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/b460abed4a9a61d8dad78d4364033354.pdf

(2) HERNAN MA., JICK SS., OLEK MJ., JICK H. "Recombinant hepatitis B vaccine and the risk of multiple sclerosis" Neurology 2004 ; 63 : 638-642

(3) http://www.infosantepaysdauge.fr/dc/public/Etudes_Pharmacovigilance_VHB.pdf (cfr pages 6,7, 8 et 9/32)

(4) MIKAELOFF Y, CARIDADE G, SUISSA S, TARDIEU M. "Hepatitis B vaccine and the risk of CSN inflammatory demyelination in childhood" Neurology 2008

<http://www.neurology.org/cgi/content/abstract/01.wnl.0000335762.42177.07v1>

(5) <http://www.liberation.fr/sciences/0101124147-cachez-ce-risque-que-je-ne-saurais-voir>

(6) GEIER D.A, GEIER M.R. A case-control study of serious auto-immune adverse events following hepatitis B immunization. Autoimmunity 2005 ; 38 : 215-281

(7) GOUT O. Central nervous system demyelination after recombinant hepatitis B vaccination: report of 25 cases. Neurology 1997, 48 (Suppl.) : A424

KAPLANSKI G. Central nervous system demyelination after vaccination against hepatitis B and HLA haplotype. J. Neurol Neurosurg Psychiatry 1995, 58 : 758-759

NADLER JP. Multiple sclerosis and hepatitis B vaccination. Clin infect Dis 1993, 17 : 928-929

HERROELEN L. DE KEYSER J. EBINGER G. Central-nervous-system demyelination after immunisation with recombinant hepatitis B vaccine. Lancet . 1991 (338) : 1174-1175